

mes audacieux de vols & de violences qui sont devenus si fréquens, sur-tout dans les environs de cette grande Ville, & qui ne sont parvenus, en grande partie, que des tristes, mais rapides progrès, qu'a fait, depuis quelque tems, l'esprit d'irréligion, d'oïsveté, d'attachement au jeu & de pétulance, au deshonneur de la Nation en général, & au plus grand préjudice de la partie laborieuse & industrielle de mon peuple.

Après quoi, les deux Chambres résolurent de présenter chacune une Adresse de remerciement au Roi. Voici celle qui a été présentée à Sa Maj. par la Chambre des Seigneurs.

TRE'S GRACIEUX SOUVERAIN.

Nous, les très-dévoies & très-affectionnés Sujets de V. Maj. les Seigneurs Spirituels & Temporels, assemblés en Parlement, approchons de vôtre Trône avec des cœurs remplis de ce zèle & de cette affection pour vôtre Personne & votre Gouvernement, qui conviennent à des Sujets fidèles envers le meilleur des Rois.

Qu'il nous soit permis, en premier lieu, de rendre à V. M. nos très-humbles actions de grâces du très-gracieux Discours qu'Elle nous a fait de son Trône, & dans lequel Elle a exprimé, avec tant de bonté, son attention pour nôtre prospérité, & le délice qu'Elle goûte dans nôtre bonheur. La justice, d'un côté, & la reconnoissance de l'autre, nous imposent l'obligation de reconnoître les avantages inestimables dont nous jouissons sous le sage Gouvernement de V. M. & que la continuation de la tranquillité publique, l'heureuse situation de vos Royaumes, l'Etat florissant de nôtre commerce & l'occasion que ces circonstances ont fait naître de réduire le fardeau de l'intérêt des dettes Nationales, sont dûes, sous la protection divine, aux mesures prudentes